

La musique adoucit les mœurs...scolaires

Les bienfaits du chant et de la musique comme outils pédagogiques sont reconnus. Avec le Pacte d'excellence, leur place dans la grille horaire est en discussion

Depuis trois ans que le projet "musique" existe, pas un enfant ne vient en classe avec des pieds de plomb», assure Gwendolyne Spies, chanteuse lyrique et professeure de musique à l'école communale du Centre, à Uccle. Cette jeune femme dynamique fait chanter plus d'une heure par semaine les 25 élèves de sa classe de troisième primaire, sans aucun problème d'assiduité ni d'autorité. Ce ma-

tin, c'est la rentrée après les vacances de fin d'année : «*La reprise n'est jamais facile, mais on aborde un thème nouveau : après les chants de Noël, on passe à l'Espace et les étoiles.*»

Trois heures de cours

Debout en arc de cercle autour de la jeune femme, les enfants ont les yeux qui pétillent. Ils tiennent un mouchoir roulé en boule dans leur main qui sym-

bolise la lune. Les voix s'élèvent de concert : «*Lune ronde, lune ronde, un tour sur toi-même et là, un tour sur nous-mêmes...*» Accompagnée du geste, toute la chanson est connue par cœur. «*Les enfants apprennent avec une facilité étonnante si on leur en donne l'envie, ajoute, à la pause, la professeure. Ici, la chorégraphie très*

simple leur permet d'associer les mots au geste et d'impliquer leur corps dans le chant.» À la fin de l'heure, le chœur chante harmonieusement, sans faute.

«*Les bienfaits sont nombreux et évidents, explique Dominique Verlinden, directeur de cette structure atypique où la musique n'est pas considérée comme une matière mineure. Cela fait partie*

de l'ADN de notre école. Depuis trois ans, nous avons augmenté le volume

horaire de 3 x 50 minutes pour incorporer davantage l'apprentissage de la musique.» Trois professeurs ont été embauchés pour l'enseigner. «*Mais ce n'est pas "juste de la flûte", comme je l'entends parfois. Nous avons trois cours différents : chant, corps et rythmique ainsi que celui, plus théorique, dédié à l'histoire et au solfège.*»

Mémoire stimulée, confiance en soi développée

«*Trois ans que ces petits chantent une heure et demie par semaine. Les résultats sont là, confirme Gwendolyne Spies. La cohésion de groupe, le respect de l'autorité et de l'autre sont les premiers aboutissements de l'apprentissage musical à l'école. La mémoire est stimulée, la confiance en soi, développée.*» Les enfants sont plus apaisés et en confiance. Du haut de ses 8 ans, June confirme : «*Je suis un peu timide toute seule, mais quand on chante tous ensemble, ça nous donne de la force !*» Toute la classe valide cette affirmation.

Du côté du cabinet de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (CDH), on prend note de cet élan en faveur des matières artistiques, musique incluse : «*L'éducation "à" et "par" l'art et la culture est un des enjeux majeurs du futur tronc commun renforcé, à travers le développement*

d'un "parcours d'éducation culturelle et artistique" tout au long de celui-ci.» Les débats qu'engendrent les propositions du Pacte d'excellence ne mettent aujourd'hui plus cette affirmation en question. C'est plutôt le volume horaire dédié à chaque matière qui va être en discussion dans les semaines qui viennent. Combien d'heures pour le dessin, la musique ou d'autres activités d'expression artistique? «*Sans nécessairement prioriser certaines au détriment d'autres*», comme l'avance la ministre. Il faudra bien faire des choix. En ce qui concerne la création d'une chorale dans chaque école, par exemple, le groupe de travail sur le tronc commun y a été clairement favorable. Mais la ministre ne cherche pas à l'imposer, en «*suggérer*» la création étant «*plus porteur*», selon elle.

Ce Pacte se met en place progressivement: «*Actuellement, nous sommes encore à l'étape des consultations*, avance Eric Etienne, porte-parole de la ministre. *On est en plein chantier.*» Les consultations qui s'organisent à partir de fin janvier permettront de finaliser la proposition de grille horaire de la 1^{re} maternelle à la 3^e secondaire. La «*Journée de Consensus*» du 20 janvier, qui rassemblera des enseignants, des parents et des citoyens, est le moment phare du processus. «*C'est maintenant qu'il faut s'exprimer.*» ■

MARIE THIEFFRY

PÉDAGOGIE

« On apprend mieux en chantant »

«*La voix est un outil très important pour l'enfant. Chanter est particulièrement utile car cela nous met en connexion avec la part la plus primitive et affective de nous-même*», avance la directrice des Jeunesses musicales Brabant wallon, Marie Laisney. Cette institution qui a pour but d'initier tous les jeunes est le principal fournisseur d'intervenants extérieurs en matière de musique dans les écoles.

«*Il y a quelques années, nous avons mené une étude prouvant les bienfaits liés à la pratique musicale dans les écoles, pointant notamment son impact sur la mémoire et l'attention. On apprend mieux en chantant. Mais cela se traduit*

également sur le plan psychologique. Les enfants s'écoutent, osent s'exprimer, délient leur corps, libèrent des émotions et appréhendent la notion de respect.» Selon la directrice, il n'y a pas de «*quantité horaire rêvée*» pour la musique à l'école: «*Il faut faire une place beaucoup plus grande à d'autres matières que les matières classiques, globalement chercher à créer des liens entre les matières artistiques et classiques. Je ne crois pas que l'expression "la musique adoucit les mœurs" ne soit qu'une belle phrase. Je crois vraiment qu'il y a, dans ce qui est transporté par la musique, quelque chose de très humain.*»

M.TH.